

# A – AGRICULTURE ET AGRICULTEURS

12345  
67890

## EN QUELQUES CHIFFRES

### L'AGRICULTURE AUJOURD'HUI EN FRANCE

La France est reconnue comme un grand pays agricole au sein de l'Union Européenne et dans le monde. En 2020, elle compte **416 500 chefs d'exploitation agricole et 1.1 millions d'employés permanents** dans le secteur agricole, soit 1.1% de la population totale et 2.5% de la population active, sans compter les 76 000 salariés saisonniers. Il y a 389 800 exploitations en France. Les principaux secteurs d'agriculture en France par nombre d'exploitations sont :



La culture céréalière et industrielle et les grandes cultures (28% des exploitations)



L'élevage bovin lait (10%)

L'agriculture représente **1.6% du PIB français** mais son impact est important. Un emploi agricole génère des emplois en amont et en aval de la production : fabricants de matériel agricole, fabricants d'intrants (pesticides, engrais), institutions et associations agricoles, formation et recherche, coopératives, conseillers, vétérinaires, comptables, abattoirs, personnels réalisant la transformation alimentaire, la distribution, le transport, la communication etc. Un emploi agricole engendrerait de 0.7 à 5 emplois indirects liés à l'agriculture. Ce chiffre varie beaucoup selon les emplois que l'on considère être liés à l'agriculture, certains y incluent le tourisme, les boulangers, les bouchers etc... et d'autres non.

Au niveau européen, la France est le pays produisant le plus, elle **représente 18% de la production agricole européenne**. Elle est au 5<sup>ème</sup> rang mondial en ce qui concerne la production de blé.

En 2020, 26.7 millions d'hectares français sont consacrés à l'agriculture. Cela représente 52% **du territoire français**. La superficie moyenne par exploitant est d'environ 70 hectares. Mais les exploitations peuvent avoir des tailles très diverses. 38% font moins de 20 ha et 25 % font plus de 100 ha. La taille varie en fonction du type de production, un céréalier aura plus d'hectares qu'un maraîcher en vente directe par exemple.

Malgré son importance, le secteur est moins dynamique qu'il y a 50 ans. Le taux de remplacement des départs (notamment départ à la retraite) est de 80% (4 agriculteurs sur 5 sont remplacés). En 2022, 20 321 personnes se sont installées en tant que chef d'exploitation ou d'entreprise agricole et 25 288 personnes ont arrêté leurs activités. L'importante question de la reprise des exploitations agricoles est donc d'actualité.

**L'âge moyen des agriculteurs était de 51.4 ans en 2022** (48.6 ans pour les hommes et 51.7 ans pour les femmes). Des jeunes s'installent, ils étaient 10 000 en 2022 et un tiers d'entre eux se sont installés hors du cadre familial. Leur moyenne d'âge était de 29 ans pour les hommes et 32 ans pour les femmes.

Il est très difficile de connaître les revenus des agriculteurs, la différence est très grande selon la production choisie, le type d'agriculture, la taille de l'exploitation etc... En moyenne, en 2021, les viticulteurs gagnent 36 000€ par an et les éleveurs 15 000 € par an. 20% des agriculteurs français ont gagné moins de 670€ par mois en 2020. Les éleveurs sont les plus touchés. En moyenne un agriculteur travaille 53.7h par semaine.



## ZOOM



### LA PLACE DES FEMMES DANS L'AGRICULTURE

Le monde agricole est souvent considéré comme un milieu masculin en raison notamment de la difficulté physique du métier. Pourtant, les femmes, souvent épouses des agriculteurs, ont toujours beaucoup contribué aux travaux de la ferme.

Aujourd'hui, ce travail est reconnu notamment au travers du statut de collaborateur d'exploitation, d'aide familiale ou d'associée. Outre le travail des femmes d'agriculteur, **de plus en plus de femmes s'installent à leur compte en tant que cheffes d'exploitation**. Elles étaient 103 854 en 2022, soit un quart des chefs d'exploitation. Les femmes représentent 34 % des installations (5 780 exploitantes installées) en 2022. En 2022, elles sont 12% à travailler dans la viticulture, 14% à avoir une exploitation d'ovins lait et 16% en

céréales et industrielles. Les femmes représentent 36% des salariés permanents en agriculture.

Les cheffes d'exploitation sont souvent plus diplômées que leurs collègues masculins, elles ont des parcours plus diversifiés. Les exploitations dirigées par des femmes développent plus souvent la vente en circuit court (24% contre 15% pour les fermes masculines), la diversification (16% contre 14%) et les activités de loisirs à la ferme (5% contre 1%).

De nombreuses lois ont permis aux femmes d'être mieux reconnues et mieux protégées au fil des années : la possibilité de s'associer avec leur mari, l'extension de la couverture sociale pour les conjointes d'exploitants, le congé maternité de 16 semaines avec

indemnités journalières lorsqu'on ne peut pas se faire remplacer.

Les instances de représentation des agriculteurs se composent de peu de femmes, le ministère de l'agriculture souhaite qu'un tiers des représentants élus soit des représentantes mais cela reste difficile à atteindre.

Les préjugés persistent et il est parfois plus difficile pour les femmes d'accéder à des prêts bancaires pour leur ferme ou d'hériter des fermes familiales qui sont plus souvent laissées aux fils.

Dans le monde, la situation des femmes est hétérogène. En Afrique, 62% des femmes actives travaillent dans l'agriculture, en Asie elles sont 58% (sauf au Japon), 7% en Amérique Latine, 4% en Europe et 1% en Amérique du Nord.

## D'UNE AGRICULTURE VIVRIÈRE À UNE AGRICULTURE COMMERCIALE

La population agricole a constitué la majeure partie de la population française jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Puis, lors des **premières révolutions industrielles** qui ont vu apparaître les « pays développés » au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, cette population agricole a commencé à diminuer significativement en France et dans d'autres pays concernés par les révolutions industrielles du XIX<sup>e</sup> siècle. Jusque dans les années 30, la majorité de la population française est néanmoins restée rurale, principalement composée de **petites fermes traditionnelles** et non-mécanisées, avec une faible production, mais en augmentation. La production était alors consommée par la population locale, les agriculteurs s'en servaient pour se nourrir et échangeaient leurs produits sur les marchés : on parlait d'**agriculture vivrière**.

Le changement majeur est arrivé en France suite à la Seconde Guerre Mondiale. Le pays avait énormément souffert suite aux deux guerres successives, et devait reconstruire beaucoup d'infrastructures et de moyens de production. Les prêts importants accordés par les Etats-Unis avec le plan Marshall en 1948, ont permis alors d'importer du matériel agricole venant

d'Outre-Atlantique. En 1962, les Etats de la CEE ont mis en place la **PAC (Politique Agricole Commune)**. Son but était d'assurer la sécurité alimentaire et d'augmenter la productivité agricole. Aujourd'hui la PAC représente près de 40% du budget européen, c'est le premier poste de dépense de l'Union Européenne. Le développement de la **mécanisation agricole** associée à la démocratisation de l'utilisation d'**engrais de synthèse et pesticides** ont permis une augmentation très forte des rendements agricoles, ce qui a entraîné, avec la baisse de l'utilisation du bois énergie, une diminution de la surface agricole exploitée au profit de la surface des forêts.

La taille des exploitations augmente, les terres se concentrent, les agriculteurs détruisent les haies pour regrouper et agrandir les parcelles, ce qu'on appelle le **remembrement**. Les exploitations se spécialisent, elles ne font plus que 2 ou 3 productions différentes au maximum par ferme. On passe alors d'une agriculture traditionnellement vivrière, à une agriculture commerciale, où on ne consomme plus ce qu'on produit mais on le vend. L'agriculture s'intègre à l'économie.

La productivité reste le mot d'ordre jusque dans les années 90, où diverses crises (sanitaires, écologiques, liées à la malbouffe...) remettent en question l'agriculture conventionnelle. Le grand public s'intéresse alors à l'**agriculture durable**, qui devient populaire à la fin des années 90. Elle consiste à appliquer à l'agriculture les principes du développement soutenable, c'est-à-dire préserver l'environnement et la biodiversité du lieu pour produire. Ce terme comprend donc entre autres l'agriculture biologique, qui est cependant apparue avant, et a été popularisée au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

L'agriculture française se situe aujourd'hui à un moment charnière, entre changement de pratique et pression pour nourrir le monde. L'agriculture biologique est en hausse constante, et représentait 10.7% de la surface agricole utile en 2022 selon l'Agence Bio. La vente directe ou les circuits courts se développent, avec l'apparition des AMAP, magasins de producteurs, qui rejoignent les traditionnels marchés et la vente à la ferme, même si ce sont des modes minoritaires compte tenu des volumes échangés.



### LES DIFFERENTS COURANTS DANS L'AGRICULTURE

L'agriculture peut être pratiquée de différentes manières. Parmi les 390 000 fermes en France, il n'y a pas de ferme type. Néanmoins, on peut définir 3 grands courants d'agriculture :

**Agriculture conventionnelle ou intensive** : Fortement mécanisée, cette agriculture tend à produire le plus possible sur une surface donnée. Elle utilise des produits et engrais chimiques qui permettent entre autres de protéger les cultures des prédateurs et des mauvaises herbes au détriment parfois de l'environnement. En France, il est interdit de cultiver des OGM (Organisme Génétiquement Modifié, c'est-à-dire des plantes dont on modifie les gènes pour les rendre plus productives ou plus résistantes) mais leur importation est autorisée. Il est donc possible de retrouver des OGM dans la nourriture donnée aux animaux. De plus, les industriels produisant ces aliments ne sont pas légalement obligés de le préciser.

**Agriculture raisonnée** : Elle concilie les pratiques respectueuses de l'environnement (hommes, milieux naturels, animaux) et les préoccupations économiques. La fertilisation (engrais, amendements chimiques ou de synthèse) est pratiquée "au plus juste", c'est l'observation qui guide l'agriculteur. Les exploitations sont de taille moyenne (jusqu'à quelques salariés ou saisonniers). Ces exploitations ne font pas l'objet de labellisation, il n'y a pas de moyen de vérifier leurs pratiques outre le fait de visiter ces fermes.

**Agriculture biologique** : C'est un ensemble de pratiques regroupées dans un cahier des charges et donnant lieu à des contrôles et certifications. Les mesures obligatoires concernent l'interdiction de l'utilisation d'engrais et pesticides de synthèse. Ceux produits par des moyens naturels sont autorisés. Le nombre de traitements sur les animaux est limité, ils sont prescrits seulement à titre curatifs et non préventifs. La surface minimale par animal est supérieure à celle préconisée par la loi française. Un accès à l'extérieur est obligatoire.

Ces 3 courants sont les plus connus du grand public mais il existe bien d'autres pratiques agricoles et labels. Les Techniques Culturelles Simplifiées consistent à diminuer le travail du sol pour en améliorer la structure et y stocker du carbone, le label Demeter certifie l'agriculture en biodynamie, le label Nature et Progrès est encore plus restrictif que le bio. Il existe aussi la permaculture, le maraîchage sur sol vivant, la traction animale, le maraîchage bio-intensif, l'agriculture paysanne...



## AGRICULTEUR : UN METIER PARTICULIER

Il est difficile de s'imaginer, au premier abord, toutes les facettes de ce métier qui se distingue des autres. Sans vouloir être exhaustif, on peut lister un certain nombre de particularités liées au métier d'agriculteur :

- ▲ L'agriculteur est la plupart du temps **chef d'entreprise**. C'est un métier nécessitant **des compétences très diverses**. Il assure la gestion administrative, logistique et comptable mais aussi, agronomique, zootechnique, mécanique et commerciale. C'est à lui de répartir ces tâches pour organiser son emploi du temps.
- ▲ Dans beaucoup de cas, l'agriculteur **vit sur sa ferme** avec sa famille. Sa vie privée et professionnelle sont donc très liées ce qui peut générer autant de bien-être que de tensions familiales.
- ▲ Le fait de **travailler avec du vivant** apporte des avantages comme des inconvénients. L'agriculteur est à l'extérieur la plupart du temps, et cela le rend dépendant des conditions climatiques. De plus, pour les éleveurs, les animaux nécessitent une présence quotidienne que ce soit pour les nourrir, les sortir, les traire, etc.



### ZOOM



## LES DIFFÉRENTS AGRICULTEURS

- ▲ Le céréalier cultive des céréales
- ▲ L'éleveur (bovin, porcin, équin...) élève des animaux
- ▲ Le chevrier élève des chèvres
- ▲ Le berger élève/garde des moutons
- ▲ L'aviculteur élève des oiseaux ou des volailles
- ▲ Le cuniculteur élève des lapins
- ▲ Le pisciculteur élève des poissons
- ▲ L'ostréiculteur élève des huîtres
- ▲ L'héliculteur élève des escargots
- ▲ L'apiculteur élève des abeilles
- ▲ Le viticulteur cultive la vigne
- ▲ Le myciculteur cultive des champignons
- ▲ L'arboriculteur produit des fruits
- ▲ Le castanéiculteur produit des châtaignes
- ▲ Le maraîcher cultive des végétaux à usage alimentaire

## LA PROBLÉMATIQUE DES SUICIDES CHEZ LES AGRICULTEURS

L'actualité est de plus en plus marquée par les suicides des agriculteurs. En effet, chez les agriculteurs, tout comme chez les dirigeants de PME, le taux de suicide est particulièrement élevé, 43% de risque en plus par rapport au reste de la population. Il y a eu 529 suicides en 2016 chez les agriculteurs, exploitants comme salariés dont 247 chez les plus de 65 ans. Les taux de suicide s'accroissent pour les plus pauvres, ceux qui bénéficient de la CMU. Les agriculteurs les plus touchés seraient les éleveurs bovins et les producteurs de lait. Les problèmes financiers, les conditions de travail, l'isolement et le manque de reconnaissance de leur profession sont souvent les raisons évoquées. Au-delà de ces facteurs reconnus, d'autres sont explorés par la sociologie et la psychologie. Pour la sociologue Dominique Jacques-Jouvenot (2014), il est important de considérer la dénuement de certains agriculteurs face aux « paperasses » aujourd'hui primordiales pour la santé économique de l'exploitation agricole. Ces démarches administratives replacent ceux qui ont autrefois fui leur échec scolaires en filière générale en privilégiant les savoirs techniques et pratiques devant l'importance de compétences plus académiques pour être chef d'exploitation. Pour le psychologue Philippe Spotjar (2015), les agriculteurs se retrouvent coincés entre la pression exercée par la course vaine pour rester concurrentiel sur le marché international et une attente croissante de la société civile pour une agriculture préservant la santé et l'environnement. Cette injonction paradoxale fragiliserait les liens sociaux entre les agriculteurs et le reste de la population. Or c'est dans l'épaisseur de ces liens que chaque individu trouve la reconnaissance sociale nécessaire à sa santé psychique (Honneth ; 1992). De plus, Philippe Spotjar (2015) souligne la transformation vertigineuse qui s'est opérée dans l'agriculture au cours du 20ème siècle. L'identité du monde paysan, qui depuis le Néolithique, s'enracinait dans une société agraire marquée par le travail de la

terre et le rapport au vivant (domestique ou sauvage), bascule en quelques décennies, et vient se heurter à un manque de sens induit par l'industrialisation de l'agriculture et une perte d'autonomie des professionnels. « [Les agriculteurs] vivent de l'argent public au moment même où les aides allouées à l'agriculture participent à la déstabilisation des agricultures du monde » nous précise le sociologue François Purseigle (2010).

La MSA (Mutualité Sociale Agricole) a mis en place un programme d'action afin de prévenir la dépression et les suicides chez les agriculteurs. Elle a, par exemple, créé un centre d'écoute avec un numéro d'appel que les agriculteurs peuvent appeler 7j/7 24h/24. Ils sont écoutés par des psychologues, des médecins, des infirmières formés aux besoins spécifiques des agriculteurs. L'objectif est de rompre la solitude des agriculteurs et de casser le tabou autour des difficultés des exploitants. La MSA emploie également des assistantes sociales dont la mission est d'aider les agriculteurs en difficultés, notamment en débloquent des aides financières d'urgence.

Au milieu des années 80, apparaissent les premières associations de défense des agriculteurs en difficulté. En 1992, ces associations décident de faire réseau et créer une association nationale : Solidarité Paysans. Ce mouvement de lutte contre l'exclusion en milieu rural a pour but d'accompagner et défendre les familles, aider les agriculteurs à faire valoir leurs droits en justice, et préserver l'emploi. Un film, *Au nom de la Terre*, réalisé par Edouard Bergeon, sorti en 2019 évoque le sujet du suicide des agriculteurs. En 2012, le même réalisateur a tourné un documentaire *Les fils de la Terre* sur le même sujet.

Malgré tout, de nombreux agriculteurs sont fiers d'exercer ce métier qu'ils aiment et de nouveaux agriculteurs s'installent chaque année avec succès.

## L'AGRICULTURE AU COEUR DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX



Depuis toujours, le principal rôle de l'agriculture est de produire pour nourrir les populations. Ce rôle primordial induit de nombreuses externalités sur l'environnement des fermes, qui peuvent être positives ou négatives. Une exploitation agricole agit en effet sur le paysage, le sol, l'eau, l'air et la biodiversité. Elle émet des gaz à effet de serre et consomme des ressources. C'est aujourd'hui un enjeu très important pour les pouvoirs publics que de réduire les impacts environnementaux négatifs de l'agriculture et il faut pour cela favoriser certains modes de culture et d'élevage au détriment des autres en essayant de limiter la pénalisation des agriculteurs. Ces changements ne s'opèrent pas du jour au lendemain, il est parfois difficile pour les agriculteurs de faire évoluer leurs pratiques qu'ils exercent depuis des décennies.



### LA NOTION DE FILIÈRE AGRICOLE

Une des références étymologiques du mot filière renvoie aux filatures de coton et de laine qui transformaient ces produits agricoles bruts en des produits industriels intermédiaires. Par ailleurs, dès 1243 une filière désigne un processus de coordination entre commerçants pour définir les ordres de livraison dans les relations commerciales.

A partir des années 60, la notion de filière se diffuse parmi les termes de l'économie industrielle et rurale. Complémentaire à la notion de branche ou de secteur, elle permet de mieux penser la complexité d'un système qui s'appuie sur l'interdépendance de plusieurs agents économiques intégrés dans un processus productif (Tremble *et al*, 2011).

Plus simplement, l'INSEE définit une filière comme étant l'ensemble des activités complémentaires qui concourent, d'amont en aval, à la réalisation d'un produit fini (...) [elle] intègre en général plusieurs branches ».

Dans l'agriculture la notion de filière émerge avec l'industriali-

sation de l'agriculture (mécanisation, intensification) et la montée en puissance de l'agroalimentaire (transformation des produits bruts). Les filières de l'agroalimentaire reprennent généralement le nom du secteur agricole associé. On parle donc de la filière lait, de la filière céréalière, de la filière viticole, etc...

Chacune de ces filières nécessite des acteurs particuliers intervenant à des moments différents dans le processus de production. Au centre du système on retrouve l'agriculture et ses acteurs. En amont, on trouve principalement des services (banque, assurance, mécanique, soins vétérinaires...) mais aussi des industries (engrais, produits phytosanitaires) et d'autres productions agricoles transformés (granulés pour le bétail, semences...). Les activités d'aval comprennent la transformation et le conditionnement (conserveries...), la logistique et la commercialisation (marchés au cadran, grande distribution...) (Glossaire de Géo Confluences).



### LES DÉFINITIONS

#### Agriculture vivrière

Agriculture dont la production est consommée par les paysans et la population locale. Elle est aujourd'hui très peu présente dans les pays dits « développés », où elle a été remplacée par l'agriculture commerciale, mais reste essentielle dans les « pays du Sud ».

#### Agriculture commerciale

Agriculture intégrée aux marchés, dont la production est destinée à être vendue.

#### Exploitation agricole

Unité de production produisant des produits agricoles, ayant une gestion courante indépendant et atteignant une certaine superficie. (définition de l'INSEE)

## Paysan

Personne vivant à la campagne et qui travaille la terre pour se nourrir, il peut vendre l'excédent de sa production. Aujourd'hui, "paysan" n'est pas considéré comme un métier en France. Certains revendiquent ce terme pour se différencier de l'agriculteur productiviste.

## Agriculteur

C'est la personne qui vit du travail de la terre ou de l'élevage. On distingue le propriétaire des terres, le fermier, qui loue tout ou partie des terres qu'il cultive, et l'ouvrier agricole, qui est employé par un autre agriculteur.



## SYNTHESE

L'agriculture est un domaine important pour la France, qui emploie beaucoup de personnes. Le pays se situe parmi les premiers producteurs d'Europe. Les divers climats et sols de la France permettent d'avoir des productions diversifiées : céréales, élevage, vignes... L'agriculture se pratique de manière très différente selon les exploitants, chacun développe son activité par des moyens divers : agriculture biologique, agro-tourisme, agriculture conventionnelle... Après un changement radical de l'agriculture dans les 60 dernières années, les agriculteurs doivent faire face à de nouveaux défis aujourd'hui. Le changement climatique impacte beaucoup ce milieu et il faudra pouvoir l'atténuer et s'y adapter, notamment par des pratiques plus vertueuses et par des modes de commercialisation différents, favorisant les produits locaux et de saison.



## SOURCES

### Quelques chiffres

#### Site internet de la MSA

- ▲ <https://www.msa.fr/lfy/web/msa/chiffres-utiles-msa>
- ▲ <https://statistiques.msa.fr/wp-content/uploads/2020/01/TB-CE-2018-a.pdf>

#### Site internet Demain je serai paysan

- ▲ <http://www.demainjeseraipaysan.fr/agriculture-en-chiffres>

#### Ministère de l'Agriculture

- ▲ <https://agriculture.gouv.fr/infographie-la-ferme-france>

#### Vidéo et infographie Le drive fermier

- ▲ <http://www.drive-fermiers.fr/chiffres-de-l-agriculture-francaise-2016/>

#### INSEE

- ▲ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3676823?sommaire=3696937>

### Les femmes dans l'agriculture

#### Ministère de l'Agriculture

- ▲ <https://agriculture.gouv.fr/infographie-les-femmes-dans-lagriculture>
- ▲ <https://agriculture.gouv.fr/alimentation/les-femmes-actrices-incontournables-du-monde-agricole>

#### MSA

- ▲ <https://statistiques.msa.fr/publication/la-population-active-feminine-en-agriculture-en-2018-infostat/>

## Emplois dans le domaine agro-alimentaire

### Article de France TV infos

▲ [https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/pres-de-15-des-emplois-dependent-de-l-agriculture-en-france\\_1772543.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/pres-de-15-des-emplois-dependent-de-l-agriculture-en-france_1772543.html)

## Statut des agriculteurs

### Article juridique sur les statuts des employés agricoles

▲ <https://www.terredecompta.com/fiche-conseil/fiche-conseil-rh/statuts-travailleur-agricoles.html>

## Suicide chez les agriculteurs

### Article de France TV infos

▲ [https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/agriculture/suicides-chez-les-agricultures-des-chiffres-qui-font-froid-dans-le-dos\\_3612595.html](https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/agriculture/suicides-chez-les-agricultures-des-chiffres-qui-font-froid-dans-le-dos_3612595.html)

### Solidarité Paysans

▲ <https://solidaritepaysans.org/qui-sommes-nous/l-association-solidarite-paysans>

### Articles et ouvrages universitaires

▲ Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance* (P. Rusch, Trad.), Editions du Cerf, Paris

▲ Jacques-Jouvenot, D. (2014). « Une hypothèse inattendue à propos du suicide des éleveurs : leur rapport aux savoirs professionnels », *Études rurales*, 193 | 45-60.

▲ Purseigle, F. (2010). Les agriculteurs dans leur environnement local. Positions & Attentes, Assemblée annuelle Coop de France - Métiers du grain, 15 novembre.

▲ Spoljar, P. 2015. « Modernisation de l'agriculture et santé mentale : les contradictions au travail », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 17-1

## La mondialisation de l'alimentation

### Vidéo "Le dessous des cartes" sur la mondialisation de l'alimentation

▲ <https://www.youtube.com/watch?v=3OTJufKKoDo>

### Suite de la vidéo "Le dessous des cartes"

▲ [https://www.youtube.com/watch?v=3CCOJ\\_CAvyU](https://www.youtube.com/watch?v=3CCOJ_CAvyU)

### Suite et fin de la vidéo "Le dessous des cartes"

▲ <https://www.youtube.com/watch?v=uQq4YAc8kds>

## La notion de filière

▲ Ludovic Temple, Frédéric Lançon, Florence Palpacuer, Gilles Paché. Actualisation du concept de filière dans l'agriculture et l'agroalimentaire. *Economies et Sociétés. Série AG Systèmes agroalimentaires*, 2011, AG (33), pp.1785-1797.

▲ site de l'INSEE : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1734>